

S.O.S., couleur bleu poudre
Sortie de secours (Québec)

Adrien Gruslin

Number 38, 1986

Festivals en questions

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/27894ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gruslin, A. (1986). Review of [S.O.S., couleur bleu poudre : *Sortie de secours* (Québec)]. *Jeu*, (38), 108–109.

s.o.s., couleur bleu poudre

Sortie de secours (Québec)

Spectacle pour adolescents; textes: Louise Bombardier, Marie-France Bruyère, François Camirand, Normand Canac-Marquis, René Richard Cyr, Jasmine Dubé, Louis-Dominique Lavigne, David Lonergan et Claude Poissant; mise en scène: René Richard Cyr et Claude Poissant; scénographie: Michel Demers; musique: Gerry Leduc; mouvements: Dulcinée Langfelder.

Avec Louise Bombardier, Annie Gascon, Benoît Lagrandeur, Lucie Routhier et Denis Roy.
Production du Théâtre Petit à Petit.

Différents et pareils à la fois, tous aux prises avec le mal de vivre, ils sont cinq adolescents à se retrouver régulièrement à la Maison des jeunes de leur quartier. Ils y peignent une murale sur cinq panneaux à roulettes disposés sur une seule ligne horizontale. Ces panneaux marquent l'entière scénographie du spectacle du Petit à Petit. Cinq panneaux, cinq jeunes, cinq histoires ou « cas » (le fugueur, celui qui « foxe » l'école, l'ex-employée de chez McDonald, la solitaire habitante de la petite maison dans la prairie, la fille au père incestueux), belle économie de moyens, doublée de la meilleure efficacité théâtrale pour une production de tournée.

La scénographie réinstalle la Maison des jeunes entre chaque histoire, marquant les temps entre des chansons logées à l'enseigne de la violence et de l'agressivité: « Un *jack-knife*, un bat de base-ball, une barre de fer, [...] » typiques de l'adolescent en difficulté et peu conforté par les adultes qui l'entourent. Ces jeunes crient plus qu'ils ne parlent, ils n'arrivent pas à communiquer, ils apparaissent aussi inséparables que chiens et chats; mais la Maison des jeunes reste le seul endroit où ils rencontrent une certaine solidarité, où on ne leur pose pas trop de questions, de sorte qu'ils y reviennent toujours.

Et à la fin, ils finissent par tendre la main, par peindre sur la murale un S.O.S. couleur bleu poudre — couleur obsessionnellement réclamée par l'un d'entre eux toute la pièce durant —, un S.O.S. à la fois naïf et plein d'espoir.

Dynamique, apparemment brouillonne et pourtant très structurée, cette *Sortie de secours* est une production d'une grande qualité tant par la thématique qu'elle aborde que par l'esthétique théâtrale — dans la continuité de l'excellent *Où est-ce qu'elle est ma gang?* du même Petit à Petit — qu'elle ne révèle que par le jeu des cinq interprètes, composant avec force autant de personnages d'adolescents.

adrien gruslin



Photo: François Truchon.